le monument : l'Obélisque vo

**Cédric Villain poursuit son histoire des monuments français : aujourd'hui il s'attaque à l'obélisque de Louxor qui trône, à Paris, sur la place de la Concorde.**

C’est l’un des monuments les plus célèbres de France, c’est même le plus vieux de Paris. Il est placé sur l’une des plus célèbres places de la capitale française et pourtant il n’est même pas français. Il s’agit de l’obélisque de Louxor situé sur la place de la Concorde. Contrairement à ce qu’on pourrait penser, ce monument n’est pas une prise de guerre de la campagne d’Egypte conduite en 1798 par Napoléon Bonaparte, non, c’est un cadeau que le vice-roi d’Egypte Méhémet Ali fait à la France en 1830 en hommage au Français Champollion qui vient de déchiffrer le secret des Hiéroglyphes.La place de la Concorde est l’une des extrémités de l’avenue des Champs Élysées. Conçue au 18e siècle, elle se trouve sur la ligne historique appelée "voie royale" qui traverse Paris du centre vers l’ouest en partant du palais du Louvre jusqu’à la récente arche de la Défense. La place s’est appelée place Louis XV puis place de la Révolution. Elle a accueilli un temps la célèbre guillotine et c’est pour chasser le spectre sanglant de la Terreur qu’on l’a baptisée place de la Concorde. La Concorde, c’est l’amitié, la fraternité, l’intelligence entre les êtres. Rien à voir avec l’avion supersonique.

Rebaptisée place Louis XV à la Restauration, puis place Louis XVI, elle reprend ce nom de Concorde en 1830, à l’époque de la Monarchie de Juillet. C’est une période instable pour la France, émaillée de révoltes et d’émeutes, c’est donc avec un certain soulagement que le roi des Français Louis Philippe accueille le cadeau égyptien et décide de l’installer sur cette place si encombrée de symboles. Politiquement neutre, un monument étranger, auréolé d’une histoire millénaire, ne fâchera ni les Monarchistes, ni les Bonapartistes, ni même les Républicains. En fait, ce sont deux obélisques, situés devant le temple d’Amon à Louxor, que Méhémet donne à la France. C’est Champollion lui-même qui décide de commencer par démonter celui de droite, le plus abîmé. Datant du 13e siècle avant Jésus-Christ, l’obélisque symbolise un rayon de soleil solidifié. C'est un monolithe. Ça signifie qu'il est constitué d'une seule pierre de 23m, ce qui n'a pas été sans poser quelques problèmes lors de son transfert. Il pèse 230 tonnes et il est gravé sur ses quatre faces de hiéroglyphes évoquant le règne de Ramsès II. Il faudra cinq ans pour que le rayon de granit rose démonté à Louxor se lève enfin à Paris le 25 octobre 1836.

Il a été emporté avec son piédestal composé de 16 babouins assis mais la pose suggestive des animaux laissant clairement voir leur anatomie a été jugée peu propice à un édifice public. Le piédestal, Il faudra aller le voir au Louvre, département Egyptologie, à quelques centaines de mètres de la place. Celui qui le remplace est un parallélépipède quelconque sur lequel on a gravé en dorure le détail des opérations de transfert du monument. Pour l’anecdote, la France a offert en échange des obélisques une horloge monumentale placée au Caire qui – dit-on – ne fonctionna jamais. Le second obélisque qui, en fait, n’avait jamais quitté l’Egypte, a été officiellement rendu à son pays en 1981. À Paris, en 1998, un nouveau pyramidion doré, pointu, a été ajouté au sommet, et il brille maintenant de tous les feux du soleil sur ce que les Français appellent toujours pompeusement la plus belle avenue du monde.